

## Dans les coulisses de la chaîne info belge

LN24 naîtra en télé le 2 septembre. À quoi ressemblera-t-elle ? Hier, Martin Buxant a essayé les plâtres

**A** la rentrée, les téléspectateurs découvriront la 1<sup>re</sup> chaîne info belge francophone. Un pendant noir-jaune-rouge, peut-on espérer, à BFM TV et consorts. Une soixantaine de personnes devraient y officier. L'intervieweur politique Martin Buxant est, lui, déjà à l'œuvre. Hier, en guise de teasing, il a mené sa 1<sup>re</sup> interview pour LN24, face à Elio Di Rupo (PS). Nous étions dans les (futurs) studios...

Derrière ce pari qui peut paraître fou, deux dinosaures de la télé : Boris Portnoy, producteur touche-à-tout, et son consultant, Stéphane Rosenblatt, ancien

homme fort de RTL. Le 2 septembre, ils mettront au monde LN24, la 1<sup>re</sup> chaîne belge francophone d'info en continu.

Mardi matin, dans les bureaux de la future télé, c'était l'effervescence, mais d'un petit nombre. Le bâtiment, lui, est encore en travaux : entre des murs encore blancs, on devine les deux studios de la chaîne (un grand pour accueillir un grand plateau et un plus petit pour les enregistre-

ments).

L'équipe, elle, est loin d'être au complet. Cet été, 60 personnes devraient être à l'œuvre, parmi lesquelles 30 journalistes (multi-tâches et présentateurs). Tous « polyvalents », nous dit-on. Et parmi les visages qui devraient

prendre l'antenne, quelques têtes connues en phase de débouchage, peut-on avancer.

### « ACCOMPAGNER UNE NAISSANCE »

L'une d'entre elles est déjà là : Martin Buxant. L'ancien détenteur de la tranche politique de BelRTL à 7h50 est désormais l'un des piliers de LN24. Histoire d'huiler la machine avant la prise d'antenne en septembre, hier, il a réalisé sa première interview pour la chaîne. Un entretien politique (diffusé sur Facebook en direct à 8h30) face à Elio Di Rupo qui avait « le sentiment d'accompagner une naissance. Mais dont je ne vais pas m'accaparer la paternité », souriait le président du PS, saluant la création prochaine de ce 3<sup>e</sup> organe d'info télé aux côtés de la RTBF et RTL, « une diversité importante pour la démocratie vivante ».

En traversant la rue - les studios de LN24 sont voisins de RTL House... - Martin Buxant n'a pas, il nous l'assure, changé son style d'intervieweur. Avec Elio Di Rupo, ils ont beau « former presque un vieux couple » tant les deux hommes se sont adonnés à l'exercice de l'interview, cela n'empêche pas le socialiste de toujours se « méfier des questions de Martin. Il me faut toujours prendre quelques secondes pour y répondre et éviter de faire un buzz négatif ».

Elio Di Rupo a donc essayé les plâtres. Et pendant que la peinture sur les murs sèche, on en apprend un peu plus sur ce à quoi ressemblera LN24. La tranche matinale devrait débiter à 6 heures du matin par un large plateau avec invités, experts et chroniqueurs, et Martin Buxant pour son interview (pour l'heure, il n'invite dans la version web que 2 à 3 politiciens par semaine).

Une 2<sup>e</sup> grosse tranche d'infos, avec des sujets plus sociétaux, prendra place vers midi avant un grand débat du soir, entre autres, vers 17-18 heures. De quoi rappeler les grands rendez-vous des BFM TV et autres LCI.

Et entre ces plateaux, comment LN24 occupera-t-elle l'antenne ? Par des images d'actu - un partenariat avec CNN est déjà établi - et probablement quelques documentaires traitant de politique et de technologie achetés. « Mais nous aurons 80 à 90 % de production propre », nous garantit Boris Portnoy.

### LA RÉPONSE À DELUSINNE

Un sacré pari que ce LN24... et des débuts qui ont comme un goût de déjà-vu pour Louis Pauwels. À la fin des années 70, il fai-

sait partie des trois piliers de Télé-Luxembourg à s'installer à Bruxelles. Le JT belge de RTL qui suivra s'était attiré les critiques et les moqueries de la concurrence. « J'entends les mêmes critiques aujourd'hui pour LN24 ».

Au grand patron de RTL Belgium, Philippe Delusinne, qui ne donnait pas cher il y a quelques jours de l'avenir de LN24, jugeant cette jeune petite équipe juste « sympathique », Boris Portnoy répond simplement : « Il a tendance à oublier qu'au début, RTL Belgium, ce n'était que trois personnes. » ●

CHARLOTTE VANBEVER